

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

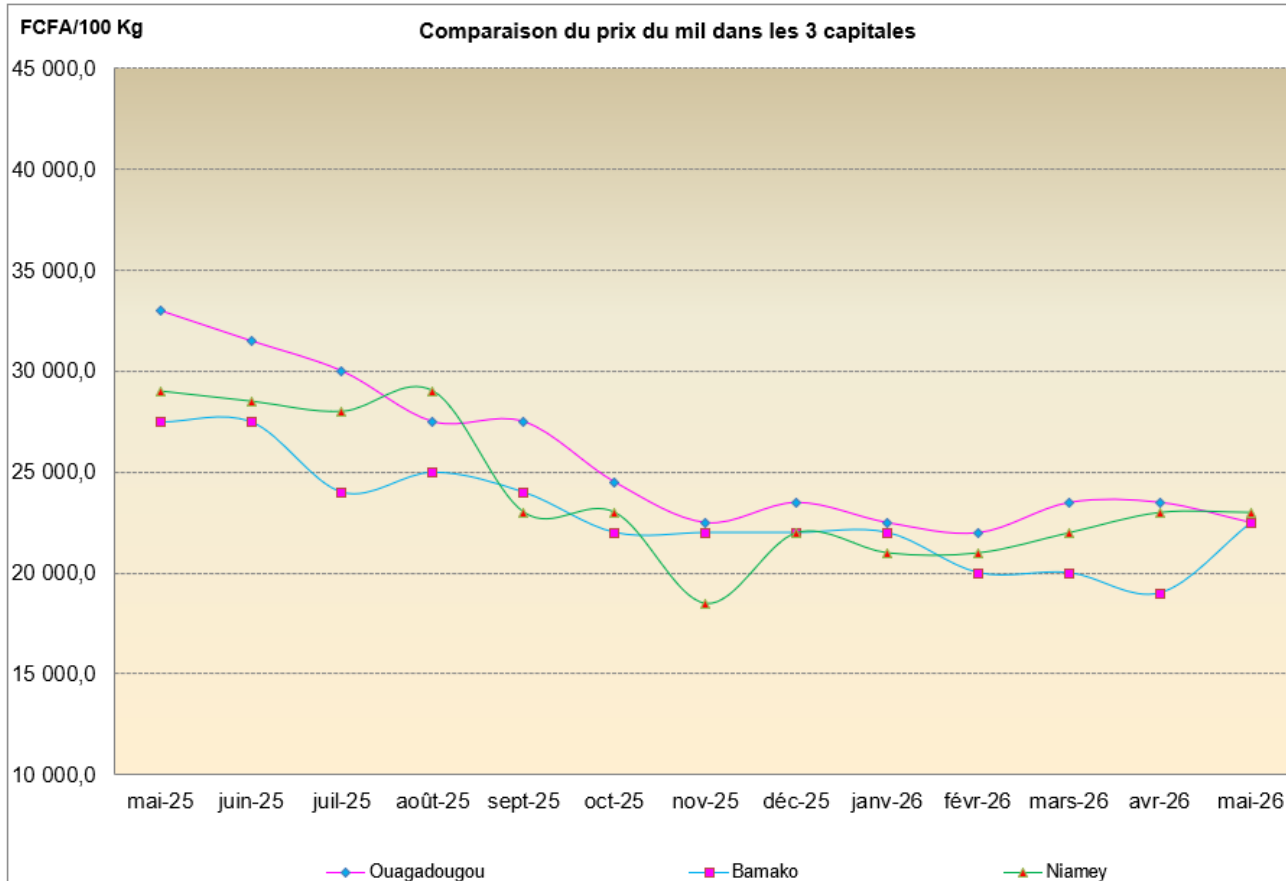
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 301 – mai 2026

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MAI, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE HAUSSE AU NIGER ET UNE STABILITE AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mai 2026 :

Prix par rapport au mois passé (avril 2026) :

-4% à Ouaga, +18% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2025) :

-32% à Ouaga, -18% à Bamako, -21% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mai 2021 – mai 2025) :

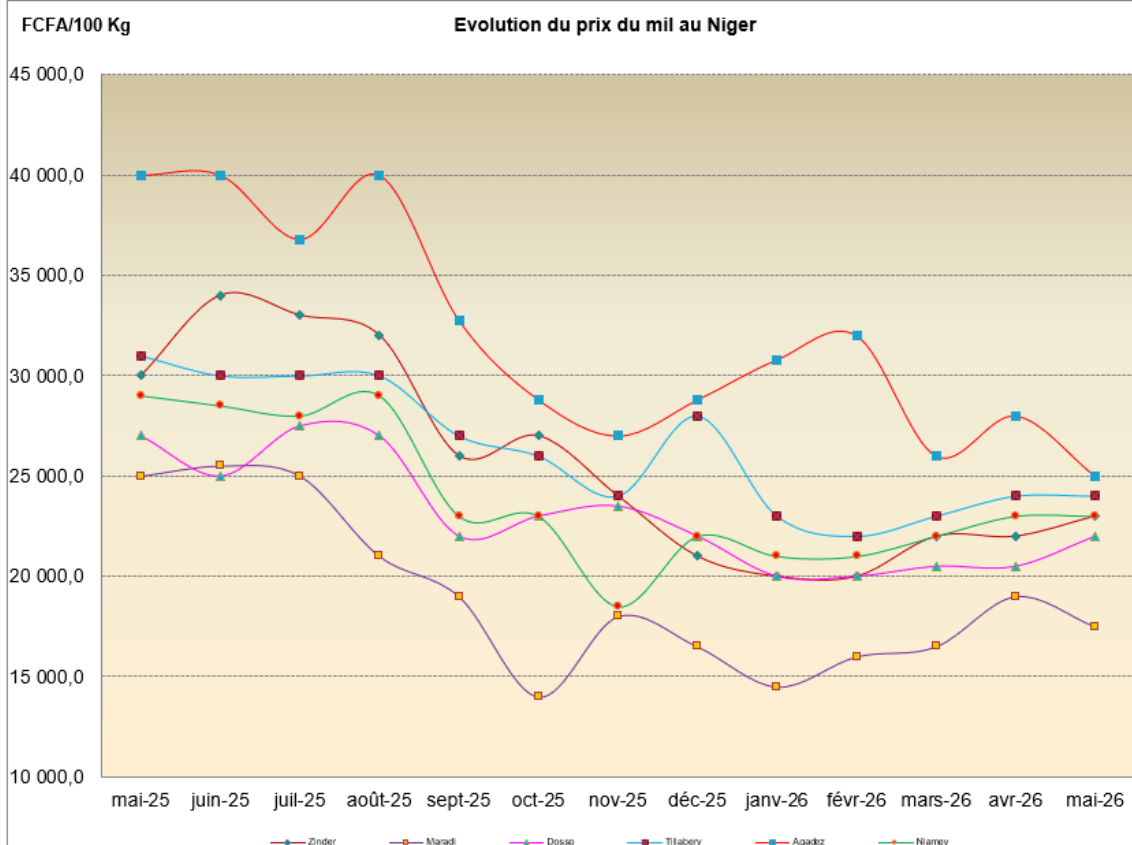
-23% à Ouaga, -21% à Bamako, -21% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	23 000	20 000	15 500
Maradi	Grand marché	43 000	17 500	14 000	14 500
Dosso	Grand marché	44 000	22 000	18 000	15 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	24 000	18 500	18 000
Agadez	Marché de l'Est	46 000	25 000	25 000	25 000
Niamey	Katako	44 000	23 000	16 000	14 000

Commentaire général : début mai 2026, la tendance des prix est légèrement à la hausse sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette hausse est observée sur 38 % des marchés contre une baisse des prix sur 33% des marchés et une stabilité sur 29% des marchés. Les prix se répartissent comme suit : pour i) **le riz importé**, hausse à Zinder (+5%), baisse à Tillabéry (-4%), Maradi (-2%) et stable à Dosso, Agadez et Niamey ; ii) **le mil local**, hausse à Dosso (+7%), Zinder (+5%), baisse à Agadez (-11%), Maradi (-8%) et stable à Tillabéry et Niamey ; iii) pour **le sorgho local** : hausse à Zinder (11%), Maradi (8%), Dosso (3%), baisse à Tillabéry (-8%), Agadez (-4%) et stable à Niamey et iv) **le maïs importé** : hausse à Dosso (+11%), Maradi (+7%), Zinder (3%), baisse à Agadez (-11%), Niamey (-8%) et stable à Tillabéry. **L'analyse spatiale** : Le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits : i) **le riz importé** hausse à Zinder, baisse à Tillabéry et Maradi ; ii) **le mil** : hausse à Dosso, Zinder, baisse à Agadez et Maradi ; iii) **le sorgho local** : hausse à Zinder, Maradi, Dosso et baisse à Tillabéry et Agadez et iv) **le maïs importé** : hausse à Dosso, Maradi et baisse à Agadez et Niamey. **Comparés au même mois de l'année passée**, Les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit : i) **le riz importé** : baisse sur tous les marchés de Niamey (-27%), Tillabéry (-19%), Zinder et Agadez (-12%), Maradi (-10%), Dosso (-9%) ; ii) **le mil** : baisse sur tous les marchés Niamey (-43%), Maradi (-20%), Zinder (-21%), Agadez (-19%), Dosso (-12%) et Tillabéry (-11%) ; iii) **le sorgho** baisse sur tous les marchés : Agadez (-60%), Maradi (-38%), Tillabéry (-31%), Zinder (-23%) et Agadez (-17%) et iv) **le maïs importé**, baisse sur tous les marchés Niamey (-65%), Zinder (-43%), Maradi (-40%), Dosso (-38%), Tillabéry (-32%) et Agadez (-14%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit : i) **le riz importé** : baisse à Niamey (-10%), Zinder et Agadez (-7%) et stable à Maradi, Dosso et Tillabéry ; ii) **le mil local** : stable à Dosso, Tillabéry et Niamey et baisse sur les marchés à Zinder (-28%), Maradi (-31%), Niamey (-21%) et iii) **le sorgho local** : baisse à Zinder (-20%), Agadez (-16%), Niamey (-12%) et stable à Maradi, Dosso et Tillabéry et enfin iv) **le maïs importé** baisse à Niamey (-42%), Zinder (-36%), Agadez (-6%) et stable à Maradi, Dosso et Tillabéry.



Tillabéry : baisse du sorgho et du riz.

Niamey : baisse du maïs.

Dosso : hausse du maïs, du mil et du sorgho.

Agadez : baisse du mil, maïs et sorgho.

Zinder : hausse du sorgho, du mil du riz et du maïs.

Maradi : hausse du sorgho et du maïs.

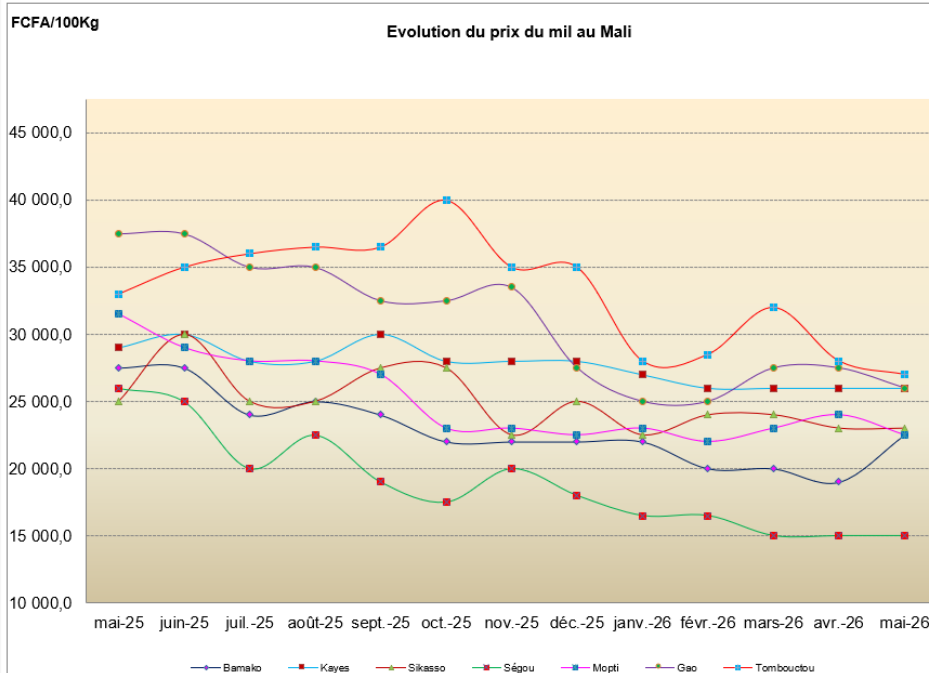
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	45 000	34 000	22 500	16 000	16 000
Kayes	Kayes centre	52 000	29 500	26 000	18 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	39 000	23 000	18 000	14 000
Ségou	Ségou centre	42 500	42 500	15 000	15 000	17 500
Mopti	Mopti digue	42 500	41 000	22 500	20 000	20 000
Gao	Parcage	50 000	50 000	26 000	26 000	23 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	-	27 000	27 000	27 000

Commentaire général : début mai, comparé au mois dernier, le marché céréalier est marqué par une certaine stabilité et quelques fluctuations de hausse ou de baisse d'un marché à l'autre et d'un autre produit à l'autre. Les hausses observées ont été pour i) le **mil** à Bamako uniquement (+18%) ; ii) le **sorgho** à Bamako (+10%) et à Ségou (+7%) ; iii) le **maïs** à Ségou uniquement (+17%) et iv) le **riz local** à Bamako et Ségou (+6%). Les baisses observées ont été pour : i) le **mil** à Mopti (-6%), à Gao (-5%) et à Tombouctou (-4%) ; ii) le **sorgho** à Gao uniquement (-5%) ; iii) le **maïs** à Gao uniquement (-16%) et iv) le **riz importé** à Bamako (-8%) et Kayes (-2%) et fait son retour sur le marché de Ségou. Partout ailleurs et à concurrence de 60% des marchés et produits, les prix sont restés stables.

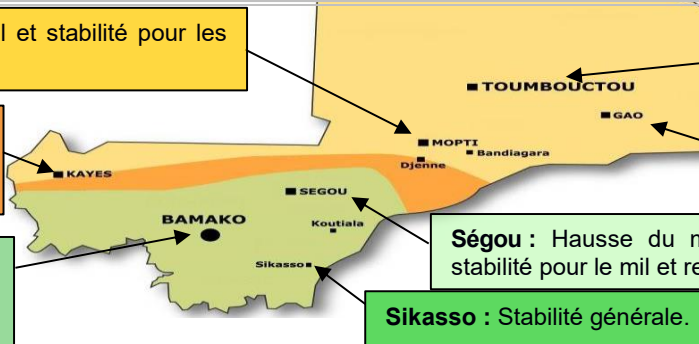
L'analyse spatiale des prix fait ressortir que le marché de Ségou reste le marché le moins cher pour le **mil** et le **sorgho** ; Sikasso, le moins cher pour le **maïs** ; Tombouctou également le moins cher pour le **riz local** et Kayes pour le **riz importé**. Par contre, Tombouctou est désormais le plus cher pour les céréales sèches : **mil**, **sorgho** et **maïs** ; Gao reste le plus cher pour le **riz importé** et Kayes garde sa position de plus cher pour le **riz local**. **Comparés à début mai 2025**, les prix sont partout en baisse. Les variations de baisse par produit sont, pour : i) le **mil**, respectivement à Ségou (-42%), à Gao (-31%), à Mopti (-29%), à Bamako et Tombouctou (-18%), à Kayes (-10%) et Sikasso (-8%) ; ii) le **sorgho**, à Ségou (-42%), à Gao (-31%), à Kayes (-28%), à Bamako (-24%), à Mopti (-17%), à Tombouctou (-16%) et à Sikasso (-14%) ; iii) le **maïs**, à Gao (-39%), à Bamako (-30%), à Kayes et Sikasso (-22%), à Ségou (-20%), à Tombouctou (-16%) et à Mopti (-11%) ; iv) le **riz local**, en baisse à Tombouctou (-36%), à Gao (-23%), à Mopti et Sikasso (-13%), à Ségou (-8%), à Bamako (-6%) et à Kayes (-4%) et v) le **riz importé**, à Bamako (-29%), à Kayes (-22%), à Sikasso (-19%), à Mopti (-18%), à Gao (-17%), à Ségou (-8%) et reste non disponible à Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales avec quelques cas de hausse. Les variations par produits sont pour : i) le **mil**, baisse à Ségou (-36%), à Mopti et Gao (-22%), à Tombouctou (-21%), à Bamako et Sikasso (-21%) et à Kayes (-9%) ; ii) le **sorgho**, baisse à Ségou (-33%), à Bamako (-30%), à Kayes (-27%), à Mopti (-22%), à Gao (-21%), à Sikasso (-17%) et à Tombouctou (-16%) ; iii) le **maïs**, baisse à Sikasso (-33%), à Bamako (-28%), à Ségou (-27%), à Gao (-24%) à Kayes (-22%), à Mopti (-19%) et à Tombouctou (-16%) ; iv) le **riz local**, baisse à Tombouctou (-20%), à Sikasso (-6%) et en hausse à Kayes (+8%), à Bamako (+3%), à Ségou (+2%) et stable à Mopti et à Gao et enfin v) le **riz importé**, baisse à Kayes (-25%), à Bamako (-17%), à Sikasso (-9%), à Mopti (-2%) et en hausse à Ségou (+11%), à Gao (+3%), et absent à Tombouctou.



Mopti : Baisse du mil seul et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : Baisse du riz importé seul et stabilité pour les autres céréales.

Bamako : Hausse du mil, du sorgho, du riz local ; baisse du riz importé et stabilité pour le maïs.



Tombouctou : Baisse du mil seul et stabilité pour les autres céréales.

Gao : Baisse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

Ségou : Hausse du maïs, du sorgho, du riz local ; stabilité pour le mil et retour du riz importé.

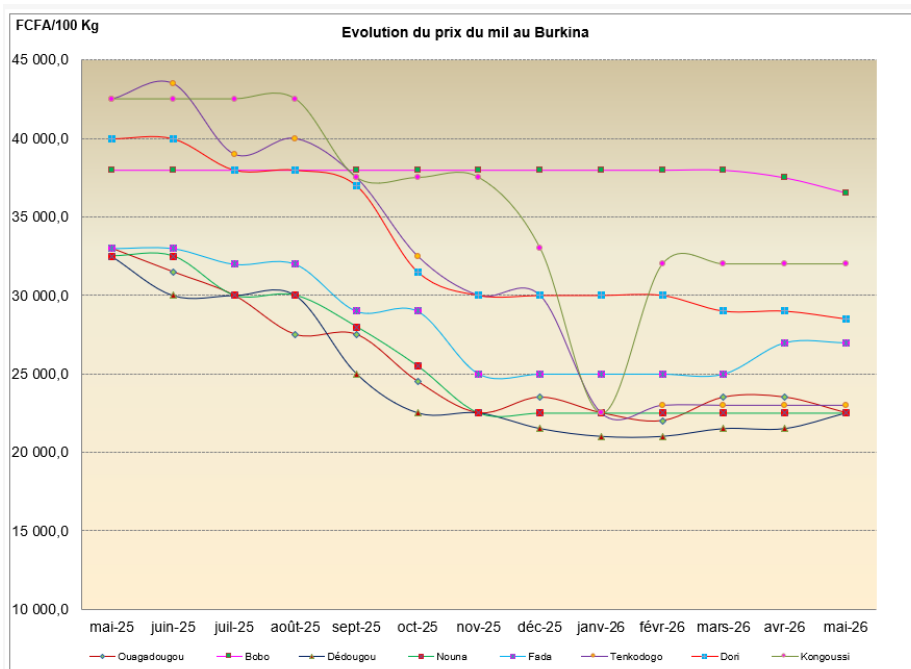
Sikasso : Stabilité générale.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Kadiogo (Ouagadougou)	Sankaryaré	37 000	22 500	17 500	15 500
Guiriko (ex Hauts Bassins) (Bobo)	Nienéta	32 500	36 500	21 500	15 500
Bankui (ex Mouhoun)	Dédougou	40 000	22 500	17 500	16 500
Kossin (ex Kossi)	Grd.Marché de Nouna	55 000	22 500	20 000	17 500
Goulmou (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	27 000	18 500	18 500
Nakambé (ex-Centre-Est)	Pouytenga	37 500	23 000	17 500	15 500
Liptako (ex Sahel)	Dori	42 000	28 500	24 000	22 000
Kuilsé (ex centre Nord) Bam	Kongoussi	40 000	32 000	20 000	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début mai, comparativement au mois précédent, les prix des céréales sont globalement demeurés stables, avec toutefois quelques baisses observées sur certains marchés. i) Pour le **mil**, baisse de (-4%) à Ouagadougou, (-3%) à Bobo et (-2%) à Dori ; hausse de (+5%) à Dédougou et stabilité sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-5%) à Kongoussi et (-3%) à Ouagadougou, stabilité sur les autres marchés et iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Dori (-8%), Dédougou (-6%) et Ouagadougou (-3%), hausse de (+3%) à Bobo et stabilité sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et le **sorgho**, Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparativement à début mai 2025**, les prix des céréales sont en baisse sur l'ensemble des marchés. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, baisses observées à Kongoussi (-33%), Dori (-25%), à Fada (-24%), à Pouytenga (-21%), à Ouagadougou et à Dédougou (-20%), et à Bobo (-12%) ; ii) pour le **mil**, baisses importantes enregistrées à Pouytenga (-46%), Ouagadougou (-32%), Nouna et Dédougou (-31%), à Dori (-29%), à Kongoussi (-25%), à Fada (-18%) et à Bobo (-4%) ; iii) Pour le **sorgho**, baisses variant de (-36%) à Dédougou et à Ouagadougou, (-35%) à Pouytenga, (-31%) à Fada et à Dori, (-27%) à Kongoussi, (-20%) à Nouna et (-4%) à Bobo et iv) Concernant le **maïs**, baisses observées à Pouytenga (-45%), Bobo (-40%), Ouagadougou (-37%), Dédougou (-34%), Fada (-31%), Nouna et Dori (-30 %), et Kongoussi (-27%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales présentent des évolutions contrastées selon les marchés. Les variations par produit sont pour : i) le **riz** : baisses enregistrées à Bobo (-19%), à Kongoussi (-15%), Pouytenga (-14%), à Ouagadougou (-12%), à Fada (-10%), à Dori et à Dédougou (-9%) tandis qu'une hausse de (+37%) est observée à Nouna ; ii) le **mil** : baisses observées à Pouytenga (-28%), Ouagadougou (-23%), Dédougou (-19%), Nouna (-17%), Dori (-14%), Kongoussi et Fada (-4%), hausse à Bobo (+13%) ; iii) le **sorgho** : baisse de (-29%) à Ouagadougou, (-26%) à Dédougou et Pouytenga, (-25%) à Fada, (-20%) à Kongoussi, (-17%) à Dori, (-10%) à Nouna et (-6%) à Bobo et iv) le **maïs** : baisses enregistrées à Pouytenga (-38%), Ouagadougou (-33%), Bobo (-31%), Dédougou et Fada (-25%), Nouna (-24%), Kongoussi (-19%) et Dori (-18%).



Bam : baisse du sorgho et stabilité des autres céréales.

Liptako (ex Sahel) : stabilité pour le sorgho, baisse du mil et du maïs, hausse pour le riz.

Kossin (ex Kossi) : stabilité générale des céréales

Goulmou (Gourma) : stabilité générale des céréales.

Bankui (ex Mouhoun) (Dédougou) : baisse du mil et hausse du sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

Ouagadougou (Sankariaré) : baisse des céréales, hausse pour le riz.

Guiriko (ex Hauts Bassins) (Nieneta) : baisse pour le mil, stabilité pour le sorgho et le riz, hausse pour le maïs.

Nakambé (ex Centre - Est) (Pouytenga) : stabilité générale des céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Mai 2026, coïncide avec la poursuite des ventes subventionnées de produits alimentaires. Les interventions humanitaires (vivres, cash, nutrition, irrigation) atténuent partiellement la situation. L'Etat avec ses partenaires, se concentrent sur la sécurité alimentaire, la résilience urbaine et le renforcement du système de santé. Des plans de réponse à la soudure sont finalisés, des infrastructures hydrauliques sont développées à Diffa et Niamey, et un important partenariat sanitaire est lancé pour améliorer les soins.

Des champs verdoyants de blé, des parcelles de maïs, et des jardins maraîchers regorgent de niébé, d'oignon, et d'autres légumineuses, l'agriculture s'impose comme levier stratégique de résilience, de sécurité alimentaire et de développement socio-économique à **Agadez** ((Nord du Niger).

Le marché des fruits et légumes fiche une légère tendance à la baisse des prix. : chou pommé et tomate fraîche -5%, poivron frais -3%. Prix de la banane et pomme de terre sont stables.

Maradi : l'inauguration de nouvelles agences de la Société Riz du Niger (RINI), vise à lutter contre la hausse du coût de la vie.

Zinder : L'épuisement des stocks céréaliers et la soudure pastorale limitent l'accès aux denrées, provoquant des stratégies de crise (réduction des repas)

Dosso : exacerbée par la persistance de l'insécurité liée aux groupes armés terroristes, qui perturbe les activités agricoles, pastorales et les échanges commerciaux dans la zone

Tillabéry : L'insécurité persistante et les conflits entravent l'accès aux champs et marchés, provoquant des déplacements, le vol de bétail et l'épuisement précoce des stocks.

Mali

Début mai, la situation alimentaire est jugée encore globalement assez bonne dans les zones agricoles du pays principalement le Sud et l'Ouest à la faveur de la production de la campagne agricole offrant une bonne disponibilité de denrées alimentaires. Toutefois, elle demeure précaire pour beaucoup de ménages dans les zones d'insécurité, où les conflits persistent, s'intensifient et se généralisent, avec des blocus entravant l'approvisionnement et l'aide humanitaire. Pire dans certaines localités on indique plusieurs cas de malnutrition chez les enfants. Pour plus de détails voir <https://cutt.ly/ptBx9VsV>

L'offre sur les principaux marchés reste globalement bien fournie en céréales d'origine locale avec toutefois des activités économiques affectées et le faible pouvoir d'achat des ménages vulnérables limite l'accès aux denrées.

Bamako : la situation alimentaire est marquée par une disponibilité des céréales sur les marchés ; toutefois les ménages pauvres ont du mal à faire face à leurs besoins en raison de la baisse de revenus liée à la conjoncture économique.

Kayes : la situation alimentaire est jugée encore satisfaisante à la faveur des disponibilités alimentaires issues de la campagne agricole. Les stocks communautaires et familiaux sont actuellement moyens. Au niveau de l'OPAM, les stocks publics sont estimés à 1 307 tonnes dont 757 tonnes de sorgho et 550 tonnes de maïs.

Sikasso : la situation alimentaire est jugée normale à la faveur des productions issues la campagne agricole. L'offre en céréales est restée dans l'ensemble abondante autant dans les ménages que sur les marchés où règne un marasme économique.

Ségou : la situation alimentaire est restée normale pour une bonne partie de la région où aucun changement d'habitude alimentaire signalé. Mais elle commence à être préoccupante dans les zones d'insécurité. Le niveau d'approvisionnement est assez bon dans l'ensemble. Les difficultés d'approvisionnement en carburant affectent le fonctionnement du marché et les activités économiques.

Mopti : la situation alimentaire globalement acceptable à la faveur des récoltes de la dernière campagne mais demeure fragile dans les zones d'insécurité et au niveau des couches vulnérables. L'approvisionnement du marché reste affecté par la situation sécuritaire.

Gao : la situation alimentaire et surtout nutritionnelle continue à se dégrader. Le niveau des stocks au niveau des ménages continue leur baisse et demeure faible, le marché accuse toujours des difficultés d'approvisionnement avec le sud du pays.

Tombouctou : la situation alimentaire est globalement moyenne. La zone reste affectée par la faible fluidité des échanges et donc le marché moyennement approvisionné.

Burkina

La situation alimentaire au niveau national est globalement satisfaisante dans la majorité des régions, grâce à une bonne disponibilité des céréales et des produits maraîchers, à l'approvisionnement régulier des marchés et à une tendance générale à la stabilité voire à la baisse des prix. Toutefois, des poches de vulnérabilité persistent notamment dans certaines zones du Goulmou et du Liptako, où les difficultés d'accès, les contraintes logistiques, l'afflux de personnes déplacées et la faible assistance humanitaire continuent de fragiliser la sécurité alimentaire des ménages.

Guiriko (ex Hauts Bassins) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante. Les populations continuent d'avoir accès aux céréales, tandis que les marchés restent régulièrement bien approvisionnés en denrées alimentaires. Dans l'ensemble, le niveau d'approvisionnement des marchés est jugé satisfaisant.

Bankui (ex Mouhoun) : La disponibilité céréalière est bonne. La situation alimentaire est demeurée stable grâce à la disponibilité des céréales sur les marchés.

Goulmou (Gourma) : La situation alimentaire demeure relativement acceptable dans les provinces du Gourma et de la Gnagna. Toutefois, elle reste préoccupante dans la Tapoa et la Komondjari, en raison des difficultés de ravitaillement accentuées par l'installation de la saison hivernale. Néanmoins, ces provinces ont récemment bénéficié de convois de ravitaillement.

Nakambé (ex Centre – Est) : La situation alimentaire dans la zone demeure globalement satisfaisante, grâce à la bonne disponibilité des stocks, à la stabilité des prix des céréales et à l'approvisionnement régulier des marchés, soutenus par les produits issus de la campagne sèche.

Liptako (ex Sahel) : La situation alimentaire et nutritionnelle demeure moyenne dans la région, soutenue par la disponibilité des céréales sur les marchés, les revenus tirés des activités maraîchères et de la vente des animaux, ainsi que les produits de la campagne sèche. Toutefois, la faible assistance, l'inactivité des banques de céréales et l'afflux de personnes déplacées continuent de fragiliser la sécurité alimentaire des ménages.

Kuilsé (ex centre Nord) : La situation alimentaire demeure satisfaisante grâce à la bonne disponibilité des céréales et des produits maraîchers sur les marchés, ainsi qu'à la baisse des prix favorisant l'accès des populations à une alimentation diversifiée.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole au Niger démarre sous le signe du renforcement de la fertilité des sols grâce à un don de 20 000 tonnes d'engrais minéraux de la Russie et à la mise en service de nouveaux périmètres irrigués comme celui de Kakariya (Diffa), d'une étendue de 102 ha, financé par l'État nigérien (1,65 milliard FCFA).

- Production attendue : 800 à 900 tonnes de riz et blé par campagne.
- Bénéficiaires : 345 exploitants dont 35 femmes.
- Permet plusieurs campagnes par an, réduisant la vulnérabilité aux aléas climatiques

Ces initiatives visent à accroître les rendements, réduire la dépendance à l'agriculture pluviale et soutenir la souveraineté alimentaire.

Sur le plan agricole : renforcement de la production vivrière (relance des unités de transformation du riz, développement des périmètres irrigués pour le riz, maïs et le maraîchage Formations sur les techniques agroécologiques et gestion durables des terres et atténuer les effets de l'insécurité alimentaire).

Sur le plan phytosanitaire : intensifications des actions (formation sur les bio agresseurs par INRAN, sensibilisation, et mise en place de pratique de gestion sécuritaire) pour protéger les cultures vivrières (mil, sorgho, niébé) contre les ravageurs et encadrer l'usage des pesticides. L'accent est mis sur la protection des cultures de contre-saison (maraîchage).

Sur le plan pastoral : des mesures de soutien aux éleveurs face aux défis climatique, sécuritaire et économique améliorer la mobilité pastorale, sécuriser les moyens de subsistance des communautés par des campagnes de vaccination, contre la péripneumonie bovine et la peste des petits ruminants, distribution de kits vétérinaires.

Mali

La campagne agricole se poursuit dans sa « composante contre-saison » dans des conditions plus ou moins favorables dans le pays par les activités de maraîchage aux abords des retenues d'eau disponibles et sur les périmètres aménagés. Globalement elle tire vers sa fin. Les facteurs limitatifs ont été essentiellement l'insécurité résiduelle avec les contraintes d'accès aux champs et aux marchés et la faible disponibilité du carburant d'où des difficultés d'arrosage ou d'irrigation et de transport.

La campagne de commercialisation se poursuit actuellement avec les productions céréalières et maraîchères mais elle reste assez timide actuellement en raison du marasme économique qui prévaut.

Les activités génératrices de revenus telles que l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le petit commerce préoccupent actuellement le monde agricole dans l'attente de la reprise des activités agricoles proprement dites.

Concernant les conditions d'élevage, elles continuent à se dégrader à travers le pays. En effet, la dégradation du couvert végétal s'est accentuée avec des sols totalement nus dans plusieurs localités et la baisse du niveau voire du tarissement de certaines sources d'eau ; situation susceptible de réduire l'accessibilité aux ressources pastorales et d'affecter les conditions d'alimentation et d'abreuvement du bétail.

L'insécurité continue de perturber le mouvement des troupeaux dans les zones de conflit. Ces perturbations maintiennent des concentrations inhabituelles de troupeaux et une forte pression sur les pâturages dans les zones accessibles.

La situation d'ensemble commence à affecter l'état d'embonpoint des animaux.

Burkina

Début mai, la campagne agricole est en phase de transition entre les activités de contre-saison et les préparatifs de la saison humide, marquée par la poursuite des activités maraîchères, le défrichage et le transport progressif de la fumure organique vers les champs. Quelques pluies d'intensité variable ont été enregistrées dans certaines localités.

Les marchés restent bien approvisionnés en produits maraîchers, contribuant à l'amélioration des revenus des producteurs et des habitudes alimentaires des ménages. Cette période de faible activité agricole favorise également le développement d'activités génératrices de revenus telles que l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce.

Sur le plan pastoral, la situation du bétail est jugée moyenne à bonne, malgré un pâturage globalement pauvre dominé par des herbes sèches et des résidus de récoltes. L'abreuvement du cheptel devient de plus en plus difficile en raison du faible niveau de remplissage des points et retenues d'eau, dont plusieurs restent partiellement ou totalement secs.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

Programme Alimentaire Mondial (PAM) :

- Distribution de 700 tonnes de vivres en mars 2026.
- 2,7 millions USD transférés en cash assistance.
- 46 400 enfants modérément malnutris traités avec Plumpy'Sup.
- 90 000 personnes appuyées via des activités communautaires de nutrition

Actions de développement :

- Distribution d'engrais : réception le 2 avril de 20 000 tonnes d'engrais (NK et urée) offertes par la Russie et planification de la distribution pour soutenir la campagne agricole, améliorer la fertilité des sols, accroître les rendements agricoles et renforcer la résilience des producteurs face aux chocs climatiques
- Développement de périmètres irrigués : extension du périmètre de Kakariya (Diffa), 16 avril cérémonie de réception des travaux de l'aménagement hydro agricole pour 402 exploitants et réhabilitation de sites hydro-agricoles pour accroître la production de riz et de blé.
- Réhabilitation du périmètre hydroagricole d'Ibohamane (Tahoua), couvrant 750 ha, financée à hauteur de 11 millions USD pour réduire la dépendance à l'agriculture pluviale et sécuriser la production alimentaire
- Contrôle de la qualité alimentaire : interdiction du riz BULMEX en avril après découverte de débris métalliques, pour protéger les consommateurs.
- Souveraineté alimentaire : mise en avant de la production locale (riz, blé, oignon, lait, viande) et encouragement de la transformation agroalimentaire.
- Projets de maraîchage et irrigation communautaire (462 ha aménagés).
- Formation des jeunes et femmes en techniques agricoles et gestion coopérative.
- Programmes de résilience dans 7 régions, impliquant plus de 17 000 exploitants pour la diversification des menus, amélioration nutritionnelle, hausse des revenus et réduction des stratégies négatives d'adaptation.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/JtBx3UpX>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/RtBx8wtq>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.
- Remise par le CSA de 535 tonnes de vivres à Menaka. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/ttBx8cpt>
- Le Ministère de la Santé et du Développement Social, en collaboration avec le Commissariat à la Sécurité Alimentaire et ses partenaires, a apporté un soutien de 20 millions FCFA et 30 tonnes de riz aux victimes des attaques du 25 avril 2026.
- Assistance humanitaire aux familles endeuillées de Bandiagara avec 20 millions de FCFA, 25 tonnes de mil et 25 tonnes de riz. Lire > <https://cutt.ly/ctBx8DPY>

Actions de développement :

- Accord acquis suite au plaidoyer entre le gouvernement et l'IFRIZ-M sur une opération spéciale d'achat de riz d'un stock estimé à plus de 26.000 tonnes de riz local disponibles à l'Office du Niger, Office Riz de Ségou et dans les zones de production rizicole de Mopti. Lire la suite > <https://cutt.ly/qtBx82q7>
- FAO-BAD face à l'urgence alimentaire au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/rtBx4qHT>
- Projets financés pour booster l'entrepreneuriat agricole au Mali dans la filière mangue et horticulture. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/JtBx4jh1>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques
- Distributions de vivres et non vivres et formations aux métiers au profit des déplacés par les ONG humanitaires dans la région de l'EST
- Facilitation des autorités régionales et des FDS a assuré les convois Dori-Kaya
- Distributions de vivres et cash aux Déplacés et autres affectés par l'insécurité dans la région du Goulmou
- Vente de maïs à prix social par la SONAGESS dans ces boutiques dans la région du Goulmou
- Burkina : Après 22 jours de trajet et sous haute escorte, un convoi de près de 300 camions ravitaille Diapaga. Lire la suite><https://bit.ly/4dm1Shk>

Actions de développement :

- Burkina : Le gouvernement suspend l'exportation du bétail jusqu'à nouvel ordre. Lire la suite> <https://bit.ly/4u5UuxA>
- Burkina/Orphelinat Sainte-Thérèse de Loubila : Le combat quotidien des sœurs pour nourrir et scolariser des enfants vulnérables. Lire la suite> <https://bit.ly/4nIQdDE>
- Chine-Burkina Faso : Plus de 1 800 tonnes de riz remises au Burkina Faso. Lire la suite> <https://bit.ly/4uhPZA0>
- Burkina : Le gouvernement suspend l'importation du riz. Lire la suite> <https://bit.ly/3Pbno0f>
- Burkina : 205 associations suspendues pour non renouvellement de leurs instances. Lire la suite> <https://bit.ly/48ZnU8i>
- Plaine rizicole de Bama : Rimtalba Jean Emmanuel Ouédraogo galvanise les producteurs. Lire la suite> <https://bit.ly/3PICSi5>
- Semaine nationale de la culture : Une 22^e édition lancée sous le signe de la résilience et de la transmission des valeurs sociales. Lire la suite> <https://bit.ly/42OSCO1>

5- Actions menées – (avril 2026)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S :

- Du 1er au 06/04/2026 Enquête terrain sur les indicateurs 1120 et 1310
- 07/04/2026 Analyse et traitement des données
- Du 07 au 10/04/2026 Rédaction du rapport
- Du 13 au 20/04/2026 Rédaction et soumission du rapport
- Du 23 au 28/04/2026 Appui, supervision/suivi des activités du projet SANC2S (séances d'animation, stocks placés au niveau de BC, BAB, BI, etc.)
- Du 23 au 30/04/2026 Appuyer les OP (en priorité les OP féminines et de jeunes) dans la mise en œuvre de leur plan de renforcement de capacités organisationnelles. 12 séances d'animation et éducation coopérative à la base selon la loi OHADA relative aux sociétés coopératives pour 480 membres

Appui-conseil :

- Suivi appui conseil des producteurs sur les techniques culturales au niveau des sites maraichers
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon
- Appui, supervision/suivi des activités du projet SANC2S (séances d'animation, stocks placés au niveau de BC, BAB, BI, etc.)

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

SANC2S

- Une session de formation sur le bio digesteur (dispositif qui permet de transformer des matières organiques comme les déchets animaux, végétaux, restes alimentaires en biogaz et en engrais naturel, grâce à un processus biologique appelé digestion anaérobie) à Koutiala avec la participation de 75 personnes.

AGRA

- Un atelier de facilitation du processus de contractualisation entre les acteurs et parties prenantes des CVA Riz et Maïs à Ségou avec la participation de 43 personnes dont 1 femme.
- Un atelier de mise en réseau et de coordination du processus de contractualisation entre les parties prenantes à Ségou avec la participation de 25 personnes.
- Un atelier de suivi de l'offre et la demande du Riz et du Maïs à Ségou avec la participation de 45 personnes dont 6 femmes.

Commercialisation :

- Participation des UT de Kayes à 16ème édition du Festival International de Rizi de Kayes (FIRKA) avec 3,5 tonnes pour toutes les gammes confondues et la vente de 1,3 Tonne de produits transformés pour un chiffre d'affaires de 1 371 000 FCFA.
- L'atelier de contractualisation à Ségou au profit de quatre (4) agroindustriels et de 23 OP a permis la signature de 21 contrats portant sur 4 630 tonnes de céréales pour un montant de 927 750 000 FCFA dont 13 contrats de riz paddy pour 2.600 tonnes et un montant de 520 000 000 FCFA ; 1 contrat pour le riz décortiqué portant sur 380 tonnes pour un montant de 152 000 000 FCFA et 7 contrats pour 1 650 tonnes de maïs pour un montant de 255 750 000 FCFA.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala à travers l'évaluation de l'état des cultures, identification des contraintes techniques et apporter des recommandations afin d'améliorer la productivité pour assurer la souveraineté alimentaire et nutritionnelle ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso ;
- Suivi-appui-conseil des contrats de transaction signés lors des événements commerciaux à Ségou ;
- Suivi-appui-conseils sur les bonnes pratiques de stockage/conservation des denrées emmagasinées ;
- Appui-conseil pour l'accès au financement au niveau à Ségou avec un financement de 28 000 000 FCFA de crédit auprès de la BNDA.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Appuis conseil :

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- Mission de réception provisoire du périmètre maraicher de 2 hectares (ha) dans le village de Fampagalé commune de Kouron le jeudi 30 avril 2026

Tchi Horon I

- 01 Animations/Sensibilisation et 01 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 01 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 75 personnes dont 42 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur ;
- Suivi du site de Moringa de Dori : Poursuite des récoltes de feuilles en vue de leur transformation, en collaboration avec la coopérative Laafi Noma.